« Un nouvel élan pour Nantes et Saint-Nazaire »

ENTRETIEN. RER métropolitain, lignes de covoiturage, gestion de l'eau : les maires de Nantes et de Saint-Nazaire veulent embarquer leur territoire dans « une nouvelle étape ».

TOUTOURS & AU-DESCUS

APPES ZAHO DE SAGARA

DE SASAMZUN?

NVAGES ...

JOHANNA & DAVID

CAVA MIBUX



Presse Océan: Est-ce que vous avez été fâchés ces dernières années? Johanna Rolland: « On a eu,

on a des désaccords, il faut l'assumer clairement. Un désaccord sur la stratégie de politique nationale. Ca ne nous a pas empêchés de bos serensemble, en bonne intel-ligence, dans l'intérêt des territoires. » David Samzun: «Il ya eu une

période où on s'est moins vu. Il ya effectivement une divergence sur la stratégie politique. Moi, je n'ai jamais été favorable à la Nupes. C'est une alliance de circonstan

une allance de circonstance ces qui n'amène pas la gau-cheaupouvoir.» Johanna Rolland: « On a eu une explication de texte, c'était nécessaire pour regarder l'avenir. On a des convenuerces On est tous convergences. On est tous les deux de gauche et on est

«Ilyaeudelafriture sur les sénatoriales»

Ya-t-Ild'autres sujets

Johanna Rolland: « Non. Or mène l'un et l'autre une poli-tique du logement ambitieuse. On a construit plus de logements ces dix dernières logements ces dix dernières années (59 000) que les dix années précédentes (54 000). Et on est stupéfait, outré, inquiet de la remise en cause de la loi SRU (loi imposant 25 % de logements HLM dans les villes, ndir). »
David Samzun: « Ona eu des différences d'appréciation

différences d'appréciation sur l'EPF (Établissement public foncier). Il y a eu de la friture sur les sénatoriales. Mais sur l'habitat, nous som nes extrêmement attachés mes extremement attaches au logement social. Ici on a une pression importante par-ce que l'Ouest va bien, les autres communes subissent les mêmes pressions. La question est: comment orga-nise-t-on le peuplement de

notre territoire au service de la qualité de vie, de l'écono-mie».

Les sénatoriales, et l'absencede représentativité de Saint-Nazaire, c'étaitune erreur?

Johanna Rolland: « Le sujet des sénatoriales était un sujet national. On a tout mis à plat. Ce sujet est derrière nous. Les enjeux des gens sont suffisamment impor-tants pour que l'on se con-centre, sur ce gu'on fait centre sur ce qu'on fait aujourd'hui et demain. Je comprends, au sujet des sénatoriales, que l'équilibre des territoires se pose, mais de là où j'étais, mon sujet de là où j'étais, mon sujet était qu'on envoie au Sénat des gens qui sont pour le rassemblement de la gauche. Je crois que pour gagner en 2027, il faudra toute la gauche. Et puis, n'oublions pas qu'il y avait une seule place pour le PS etdeuxlignes politiques. Nous avions une diffi

Là, il y a convergence devos points de vue! Johanna Rolland : « Oui on

David Samzun : « Là. il v a

rassemblement de la gau-

« On peut imaginer

une gauche qui irait d'Autain ou Ruffin

dat commun sans exclure la

France insoumise, notam-

ment Clémentine Autain ou

François Ruffin, Et effective

ment Jean-Luc Mélenchon

à Cazeneuve »

qui irait d'Autain ou Ruffin à

David Samzun, vous vous sentez tou jours au PS?
David Samzun: «'Ja' iu ns tatut compliqué. Je suis membre du PS de la section de Saint-Nazaire. Olivier Faure (Premier secrétaire du PS)
"/a etfiré le poino à la rose m'a retiré le poing à la rose municipales de 2020), je ne peux plus voter au niveau peux pius voter au niveau national... puisque je ne coti-seplus. Il n'yaura pas un cen-time de ma poche qui ira au national tant qu'Olivier Fau-re est le premier secrétaire, mais je caresse l'espoir qu'il ne le soit blus. » ne le soit plus.»

«Davidest un hommede gauche. c'est un socialiste, foncièrement »

Pour vous, Johanna Rolland, David Samzun fait partie

un homme de gauche, c'est un socialiste, foncièrement,

La montée de l'extrême

Johanna Rolland : « Quand onne répond pas aux inquié-tudes, aux angoisses des habitants – et aujourd'hui le pour sauver quelques cir-conscriptions. Je crois au gouvernement ne le fait pasça fait le lit de ceux qui pros-pèrent sur les peurs. Les sondagesdonnentpourles Euro dages donnent pour les Euro-péennes le RN, Reconquête, Debout la France à plus de 40 %. Jamais, quand la gau-che ou la droite était au pou-voir en France, ce score était la gauche soit présente au second tour, il faut un candi-

David Samzun: « Ici, on est tionnelle. Aujourd'hui, les gens me parlent, santé, loge-ment et un peu de sécurité. ment et un peu de securite. Surl'habitat, il ya des person-nes qui ne peuvent plus se séparer faute de trouver un autre logement, des jeunes qui ne peuvent plus sortir du nid familial, des entreprises quin'arrivent pes personner. quin'arriventpasàrecruter.x



Jeudi 15 février: Johanna Rolland, maire PS de Nantes, et David Samzun, maire divers gauche de Saint-Na

Vousagissezensemble

surlesujet?
Johanna Rolland: «Complètement. Gabriel Attal (Premier ministre) veut désormais intégrer les logements dits intermédiaires dans ces quotas, proposition qui n'est ni plus ni moins que la remise encause de la loi SRU. Dans la encause de la loi SRU. Dans la vraie vie, les logements inter-médiaires s'adressent à des gens qui gagnent 8000 €. Pardon, mais on ne vit pas dans le même monde : la classe moyenne, que l'on connaît David et moi, ne gagne pas cette somme-là. Nous, notre projet politique est de loger les infirmières, les aides-soignantes, ceux qui bossent aux Chantiers de Saint-Na-

David Samzun: « Demain, si vous enlevez les logements sociaux de Saint-Nazaire, je ne suis pas sûr que la station balnéaire de La Baule, que nous sommes contents

nes'occupe pas de la situation sociale?

d'avoir, soit capable de fonc-tionner normalement à l'ouverture de la saison tou-ristique. Je ne veux pas cari-caturer mais l'ensemble du personnel deservice abesoin de se locarat couvent ca. des choix politiques, les

de se loger et souvent, ce ne sont pas des hommes et des femmes qui ont des hauts revenus. Chaque commune revenus. Chaque commune doit prendre sa part de logements sociaux. Moi, à Saint-Nazaire, J'ai aussi envie d'avoir des cadres sup'. Je veux que les grands chefs d'entreprise viennent vivre à Saint-Nazaire. Ils chargentla carte bleue (ci. le veux qu'ils Saint-Nazaire, c'est 28 % Ontravaille aussi sur un autre sujet d'inquiétude pour les habitants : le réchauffement climatique. La question de l'eau se pose. Avant, on travaillait en termes de limitacarte bleue ici, je veux qu'ils dépensentaussi ici.» « Quand on pense

que l'eau des toilettes, c'est de l'eaupotable, on marche sur la tête »

d'eau de la raffinerie qui per réponses ne sont pas les mêmes. Les taux de logement sociaux à Nantes et

tion, aujourd'hui, on doit réfléchir en termes de transformation. Quand on pense que l'eau des toilettes, celle que l'eau des toilettes, celle utilisée par les industriels, c'est de l'eau potable, on se dit que l'on marche sur la tête!» DavidSamzun:«On ne peut

plus tenir les propos que nous tenions il y a quelques

aux industriels – et ils sont d'accord – de changer leur process pour utiliser de l'eau non potable. Les eaux qui sortent des stations d'épura tion sont de bonne qualité maissontre jetées en mer. On

de l'union sacrée en matière économique?

Johanna Rolland: «Oui, on a Johanna Rolland: «Oui, on a créé l'agence de développe-ment économique Nantes Saint-Nazaire pour assurer cette coopération. » David Samzun: «La mutuel-le Génération qui s'installe à Saint-Nazaire c'est grâce à l'Agence. Il va des choses qui

l'Agence. Il yades choses qui

fonctionnent bien.» Suite pages 4 et 5

lessurles relations entre

Nanteset Saint-Nazaire. Johanna Rolland lohannaRolland 44ans est

maire PS de Nantes et prés

Elleadirigélacampagne d'Anne Hidalgolors de la pré sidentielle de 2022. Elle est oremière secrétaire déléguée

David Samzur

David Samzun, 54 ans, a été élu maire de Saint-Nazaire en 2014 et réélu en 2020. Il est également président de la Carène. En rupture avec le PS depuis 2020, il a rejoint Bernard Cazeneuve

et de sécurité, ce sont les plus pauvres d'entre nous qui morflent. Je ne peux pas sup-porter humainement que des hommes et des femmes

entrentavec peine dans leurs cages d'escalier ou n'osent

plus inviter personne. Question effectifs, Saint-Na-

zaire n'est pas considéré commeilfaut.J'aihausséfor-

comme il faut. J'ai hausse for-tement le ton en fin d'année auprès de l'État pour dire que la situation n'était pas accep-table. Là, je le dis : depuis le début de l'année, il y a du mieux et je remercie l'État. »

« Nousavons

vraimentàcœur

Johanna Rolland : « C'est important de dire quand les choses vont dans le bonsens. Les atteintes aux biens dans

le centre de Nantes ont reculé de 9 % en 2023. Il va des solu

tions : le dire, c'est aussi lut

ter contre une forme de

désespérance qui vient nour rirl'extrême droite.

Nous avons vraiment à cœur de franchir une nouvelle éta-pe. Onvaainsicréerune chai-re internationale, impliquant

Nazaire et l'université de

Nantes, pour donner la possi

bilité à de jeunes talents de

travailler sur les suiet

notamment l'École

de franchirune nouvelle étape»

Presse Océan

Le fait du jour

► Suite de la page 3 Lacommanded'un paque tylent detomb

David Samzun: « Moi, dans ce domaine, j'ai la conviction cedomaine, Jalia conviction que l'industrie est au service de la transition énergétique avec de grands cabinets de recherche. Ici, on sort les paquebots les plus propres du monde. Quandon voit cette voile qui se hisse à 80 m (opur la propulsion vélique. (pour la propulsion vélique, ndlr), la construction des sous-stations électriques, l'éolien, ce n'est pas le fruit du hasard. Et puis, il y a le financement du contrat social. Comment cette ville social. Comment cette ville fonctionnesi vous fermezles Chantiers de l'Atlantique, et ce qui va derrière, l'aéronautique ? Donc je suis ravi d'avoir ce tissu industriel, con inpuetion son aventie. son innovation, son experti se. Je suis un gamin de Saint-Nazaire qui est fier de voirça. Bon d'accord, gamin, ça fait unpeuloin! (rires).»

«LeRERà Saint-Nazaire, c'est clairement une exigence »

métropolitain, dit-on, pourrait s'arrêter à

JohannaRolland:«Iln'enest as question. Je le dis ave force:pourmoi, pournous, il est important que demain, le RER métropolitain, nes'arrê-te pas à Savenay, mais à Saint-Nazaire. C'est claire ment une exigence que l'on porte conjointement pour les habitants.»



Dequel cerveau est sortice projet qui s'arrête à Savenay? Johanna Rolland: «C'est une bonne question, je n'ai pas la

David Samzun : « De quel cerveau est sortie cette idée cerveau est sortie cette idée d'arrêter le RER métropoli-tain à Savenay ? Je n'en sais rien non plus mais c'est la pire des conneries. En tout cas, je suis tout de suite mon-téaucréneau pour demander que Saint-Nazaire soit dans la reviet d'est une reuterien. e projet. C'est une question de bon sens, de pragmatis-

soit autrement, les industri-els hurleraient aussi.»

Vous avez l'assurance d'obtenir gain de cause? DavidSamzun: «Entoutcas DavidSamzun: «Entoutcas, je me battrai pourque ce RER aille, de manière cadencée, jusqu'à Saint-Nazaire». Johanna Rolland: « Nous nous battrons ensemble sur le sujet.»

La Région vous soutient

ne pas qu'il en soit autre-ment.»

«Onest prêt à investir pour développer

ligence collective, donc je ne turage à hautniveau de servi-veux pas croire que ce soit un ce, à la manière de lignes de

problème. D'ailleurs, on ne bus.»

est prêt à investir pour déve-

lopper le covoiturage. Le train et les transports urbains sont essentiels mais on a aussi des gens qui vont xième semestre 2024.»

voitures du fait de leur lieu de résidence ou de leurs obliga Johanna Rolland: «C'estune tions professionnelles. On a question d'intérêt général, donc lancé une étude avec la de cohérence pour les terri- société Ecovqui vise à mettre toires. Je fais le pari de l'intel- en place des lignes de covoi-





La production de logements et la création d'un RER allant jusqu'à Saint-Nazaire sont des enjeux majeurs pour Johanna Rolland et David Samzun.

Photo archives PO-Nathalie Bourre

Presse Océan SAMEDI 17 FÉVRIER 2

Lefait du jour

années, quand on se réjouis

sait de la consommation



Johanna Rolland: «On finali se les études. L'objectifest de commencer au cours du deu-

« Pour le fret maritime, lesouci, c'estle domaine économique»

L'idéede développerune

être clair: on en est encore au stade de l'intention. Cela a du sens évidemment mais la réalité, c'est que l'on a aujourd'hui des difficultés pour trouver un modèle écoomique stabilisé. Mais je

même chose pour la liaison avec le sud-Loire. On rêve tous, que ce soit à Saint-Bré-

pour les piétons et les vélos, mais le modèle économique de de européen. On porte avec David le même souci de ferest compliqué à trouver.»

En matière de sécurité, êtes-vous en phase? Johanna Rolland : « Claire-

ment, la priorité en matière de sécurité, c'est la lutte contreles stupéfiants. La question dépasse large-ment Nantes et Saint-Nazai-

crois que l'on n'est pas au bout de laréflexion.» David Samzun : « C'est la re. Il y a une explosion du trafic de cocaïne, qui représente 38 % du chiffre d'affaires du vin ou à Saint-Nazaire, de marché stupéfiants, Il faut un remettre un bac, notamment grand plan de lutte national

meté républicaine, la sécurité est un droit pour chacun. Parce que celles et ceux qui ont les premiers concernés par les sujets de sécurité sont

parlessujets de sécurité sont les plus fragiles et les plus vulnérables...».

David Samzun: «Le trafic de stupéfiants, c'estle cancerde nos villes. On a un sujet particulier avec le port de Montaine de la contrait de toir, qui est l'une des portes d'entrée importantes des stupéfiants. Sur les ques-

eturbains. C'est le « pas de côté » qui va succéder à ce qu'était la bien-nale Estuaire avec la produc-tion de nouvelles représentations de la nature et des pay

sages.»





L'École des Beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire et l'université vont travailler sur des aménagements navsagers et œuvres, comme une suite revisitée d'Estuaire